

L'ancien chef de l'Office Européen des Brevets est sous les feux des critiques - Mise à jour



Office Européen des Brevets (OEB) à Munich

Ce qui était censé être une discussion professionnelle sur l'avenir du système Européen des Brevets avec le nouveau président du conseil d'administration de l'OEB a débouché, vendredi soir, sur un âpre règlement de compte avec le président sortant.

En effet, vendredi dernier, le [tout nouveau](#) président du conseil d'administration de l'Office Européen des Brevets Christoph Ernst, chef de cabinet du Ministère fédéral de la Justice a dû, en raison de la surcharge à laquelle les examinateurs de brevets sont soumis, écouter de vives critiques concernant la détérioration de la qualité des examens de brevets au sein de l'Office Européen des Brevets (OEB). Invité par l'institut Max-Planck (MPI) de Munich pour l'Innovation et la Concurrence, Ernst a peint un tableau optimiste de l'avenir du système Européen des Brevets mais s'est néanmoins déclaré disposé à mener une discussion avec les spécialistes présents concernant le problème de qualité.

Le nombre de brevets au niveau de l'Office Européen des Brevets augmente, l'Office est bien armé pour relever de nouveaux défis et le brevet de la Communauté Européenne est pour ainsi dire prêt, c'est ainsi que se résumait le message optimiste de Ernst. Ce fonctionnaire a repris la présidence du conseil d'administration le premier octobre dernier. Avant cela, il siégeait déjà comme chef de la délégation allemande au sein du comité de surveillance des 38 États membres et représente l'Allemagne auprès de l'Organisation mondiale de la Propriété intellectuelle.

Pression en termes de performances et mauvais climat de travail

Cela fait des années que l'OEB, surtout en raison des dissensions extrêmes entre le président Benoît Battistelli, qui [se retire](#) l'année prochaine, les travailleurs et les délégués syndicaux, a mauvaise presse. À cause de la pression extrême, non seulement en termes de performances mais également psychique, qui est exercée sur les employés au sein de l'Office, de faux incitants ont été générés, a mis en garde Gero Maatz-Jansen du cabinet d'avocats Grünecker à Munich.

Au lieu de contrôler scrupuleusement les demandes, les travailleurs de l'OEB essaient avant toute chose de se débarrasser le plus vite possible des dossiers. À moyen terme, la qualité qui se détériore pourrait rebuter les utilisateurs et mettre tout le système de l'OEB en péril, a déclaré l'avocat, largement acclamé par les quelque 60 participants au MPI, dont beaucoup ont fait part de leurs propres observations.

Preuve d'une détérioration de la qualité ?

Des contre-évaluations de moins bonne qualité et des rapports de recherche superficiels concernant l'état de la technique, de même que certains problèmes sur le plan des procédures formelles soulignent le fait que le travail du personnel de l'OEB en souffre. Un avocat a déclaré que, en raison du comportement rigide en termes d'efficacité du chef de l'OEB, Battistelli, auxquels les examinateurs sont confrontés, ceux-ci rejettent facilement les demandes à cause de vices de procédure mineurs.

Ernst a demandé que des données prouvant ces allégations lui soient soumises. Il a déclaré que, jusqu'à présent, les preuves réelles attestant d'une détérioration de la qualité font défaut. Le nombre de recours contre des demandes serait légèrement en régression. Les annulations et le « quota d'annulation » seraient également négligeables. « Le simple fait que plus de brevets aient été délivrés ne veut pas dire que la qualité en souffre », a-t-il répondu aux avocats spécialisés dans les brevets.

Elizabeth Hardon, examinatrice de l'OEB et dirigeante syndicale, congédiée par Battistelli en 2016, a rappelé que le manque de qualité était déjà apparu durant quelques années, dans le cadre de procédures en annulation ultérieures. La dirigeante syndicale a souligné expressément au MPI que d'autres parties montent au créneau pour critiquer la situation de travail au sein de l'OEB, fait qu'elle apprécie. « Pendant des années, personne ne nous a écoutés », a-t-elle déclaré.

Le système des brevets en crise ?

Le nombre croissant de demandes de brevets ne prouve pas, selon l'hôte de l'événement, Reto Hilty, directeur général du MPI pour l'Innovation et la Concurrence, que les innovations sont plus nombreuses, ce dont il s'agit en fait au sein du système de brevets. Les chercheurs observent une véritable course pour atteindre un nombre plus élevé de demandes de brevets en Chine, aux Etats-Unis et également en Europe et parlent d'ailleurs depuis longtemps d'une « crise du système des brevets ».

Ernst a également mentionné différents symptômes individuels de crise dans son discours auprès du MPI. Ainsi, les Nations-Unies discutent-elles intensivement de la pénurie artificielle de certains médicaments vitaux à cause de problèmes relatifs aux brevets. Le fonctionnaire a néanmoins qualifié le rapport en question des Nations-Unies de « unilatéral » et « n'allant pas dans le bon sens. » Le problème contesté des bio-brevets n'a pas encore été résolu étant donné que, au niveau de l'OEB, une nouvelle procédure de recours contre le dépôt de brevet pour de la bière est négociée. Tout en haut de l'agenda du Ministère fédéral de la Justice, on trouve enfin une consultation portant sur des brevets essentiels.